

Activités présidentielles

Ofa Mbo Nchama chez Ali Bongo Ondimba

J.O
Libreville/Gabon

LE chef de l'Etat, Ali Bongo Ondimba, a reçu en audience, mardi dernier, le président de la Banque de développement des Etats de l'Afrique centrale (BDEAC), l'Equato-guinéen Fortunato Ofa Mbo Nchama. Le banquier est venu re-

cueillir les orientations du président de la République pour les années à venir. Fortunato Ofa Mbo Nchama a, en effet, indiqué qu'un nouveau cap pour la période 2017- 2022 avait été fixé. Lequel donne la priorité sur le financement de l'agriculture, de l'agro-industrie, de l'élevage et de la pêche. Toute chose devant permettre aux Etats de la sous-région d'atteindre l'autosuffisance ali-

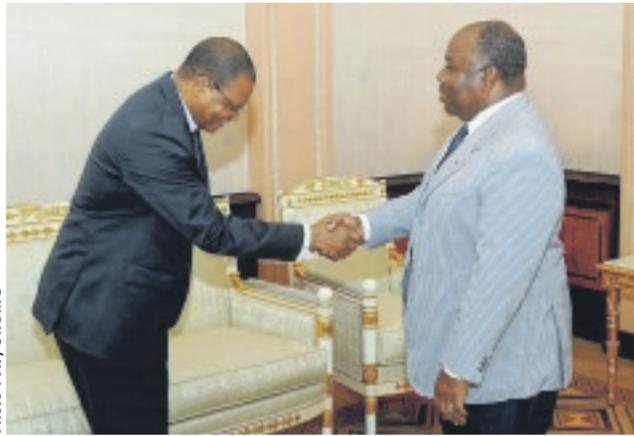


Photo : P.P/OIOMO

mentaire et de rompre définitivement avec les importations de produits. Il faut en outre souligner qu'il s'agit de la première

rencontre entre ce responsable d'institution bancaire sous-régionale et le numéro un gabonais depuis sa prise de fonction en février dernier. Il a tenu à témoigner sa reconnaissance à Ali Bongo Ondimba pour avoir soutenu sa nomination à la tête de la BDEAC. Cet établissement bancaire a été dirigé auparavant par notre compatriote, Michael Adandé.

Le nouveau président de la BDEAC, Fortunato Ofa Mbo Nchama, reçu par le chef de l'Etat.

Suite à son exclusion du RPG

Placide Ndong Meyo contre-attaque

AEE
Libreville/Gabon

Cet ancien cadre du Rassemblement pour le Gabon (RPG), parti politique présidé par Paul Mba Abessole, estime qu'il a été exclu "pour indiscipline par une autorité indisciplinée". C'était au cours d'un point de presse tenu hier à l'hôtel Excellence.

"J'AI été exclu du Rassemblement pour le Gabon (RPG) par décision du président de ce parti, Paul Mba Abessole". C'est par ces mots que Placide Ndong Meyo, ancien premier conseiller politique du RPG et actuel ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères, a commencé son point de presse

tenu, hier, à l'hôtel Excellence, devant plusieurs médias nationaux et internationaux. Une exclusion qu'il juge "arbitraire" et qui arrive à la suite de sa nomination au gouvernement. Selon lui, cette mesure n'est pas conforme aux textes qui régissent le RPG.

Celui qui considère son exclusion comme "scandaleuse pour les âmes lucides et saines", a préféré garder secrets les réels motifs, parce que dit-il : "un homme qui connaît tant de secrets sur le RPG et ses hommes doit, en toute responsabilité, s'interdire de devenir fou en réaction à des folies." Des folies qu'il justifie en présentant deux documents explicatifs de l'injustice et de l'irrégularité de son exclusion. Et Ndong Meyo de relever :



Photo : AEE

Placide Ndong Meyo, face à la presse.

" Ces documents ont été cachés par le président du RPG pour tromper l'opinion qui s'est ainsi répandue en analyses erronées. En réalité, la commission de discipline dont les travaux se sont tenus les 06 et 08 septembre 2017, conformément à la déci-

sion n° 067 du président du RPG, a décidé que je n'avais commis aucune faute et que démissionner du gouvernement, comme me l'avait demandé Mba Abessole, était une absurdité. Par conséquent ma nomination au gouvernement devrait être validée.

La commission de discipline m'a entendu le mercredi 06 septembre et a conclu deux jours plus tard. Son rapport a été signé par tous les membres présents et remis au président dans les délais. Cette commission m'a donné raison, et on y lit (...) que la participation de l'ami Placide Ndong Meyo au gouvernement correspond bien à notre idée et notre action de tétravalence qu'il diffuse avec dextérité et enthousiasme, la commission prend acte de son entrée au gouvernement." Ce dernier se dit étonné que le 11 septembre le président du RPG rappelle les membres de la commission de discipline à son domicile pour leur ordonner de reprendre le dossier et de conclure absolument à mon exclusion. "J' ai donc

été exclu pour indiscipline par une autorité indisciplinée, car il n'est pas plus indiscipliné que de rejeter les conclusions d'une commission", a-t-il lancé. Toutefois, Placide Ndong Meyo, après avoir milité activement pendant 27 ans au RPG, dit partir avec beaucoup de regrets. Il appelle tous ceux qui croient en lui à ne pas voir son exclusion comme un drame, mais plutôt comme "la chance d'une nouvelle ouverture pour servir le Gabon et aussi comme un nouveau degré de la connaissance de l'homme". Il ne cache pas ses ambitions politiques qui pourraient l'amener à militer plus tard dans un autre parti politique qu'il choisira au moment opportun.

Turbulences !

J. KOMBILE MOUSSAVOU
Libreville/Gabon

Entre certains militants qui dénoncent "l'arbitraire et l'autoritarisme des décisions de leur leader" et son intransigeance supposée, la vie semble ne plus être un long fleuve tranquille au RPG.

QUE se passe-t-il réellement au Rassemblement pour le Gabon (RPG) ? En tout cas, tout semble indiquer que le torchon brûle entre le leader de cette formation politique, Paul Mba Abessole, et une partie de ses troupes à la suite de l'exclusion de Raymond Placide Ndong Meyo de ce parti, après sa nomination au gouvernement "Issoze Ngondet II" en qualité de ministre délégué auprès du ministre des Affaires étrangères. Hier, au cours d'un point de presse qu'il a animé, le désormais ancien conseiller politique du RPG a qualifié son "exclusion de scandaleuse" d'autant que, selon lui, la commission de discipline du RPG qui

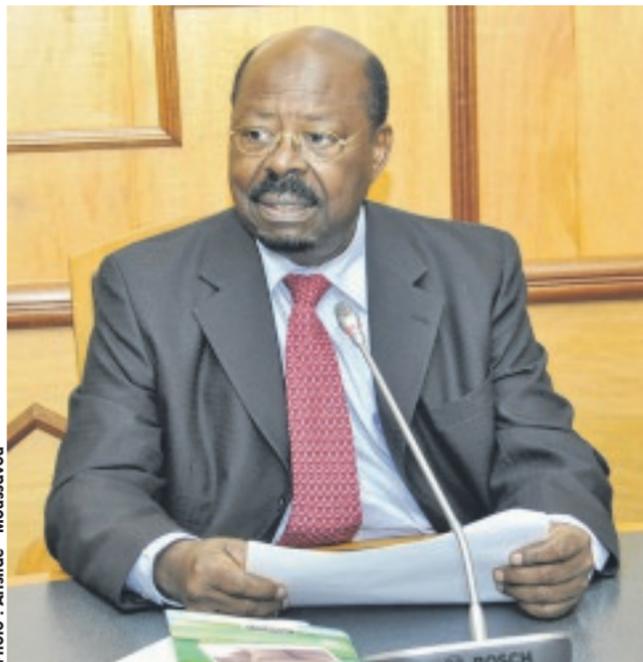


Photo : Aristide Moussavou

Entre le leader du RPG, Paul Mba Abessole...

l'avait entendu, le 6 septembre dernier, avait estimé qu'il n'avait commis "aucune faute et que démissionner du gouvernement, comme le lui avait exigé Paul Mba Abessole, était une absurdité". Et que par conséquent, il serait victime d'une "décision arbitraire". Les initiés à la chose politique ne sont sans doute

pas surpris par cette situation. Une de plus, serait-on tenté d'avancer. Tant elle ressemble, toute proportion gardée, à celle vécue par un autre cadre du RPG, Robert Endamane, après sa nomination au gouvernement "Issoze Ngondet I". Ce dernier, en effet, en s'en souvenant, avait décliné l'offre au motif que, son parti n'avait pas été consulté of-



Photo : C.O.

... Et Raymond Placide Ndong Meyo, ce n'est plus le parfait amour.

ficiellement. Toutefois, derrière ce vocable, d'aucuns avaient parfaitement compris qu'il n'avait pas reçu la bénédiction et l'onction du père Paul Mba Abessole. Car, malheureusement, comme dans bon nombre de partis politiques nés sous l'ère du multipartisme, au RPG, la promotion d'un militant et autres cadres dépendent

du bon vouloir du président fondateur. Et c'est là où, véritablement, le bât blesse au sein de cette formation politique. D'autant plus que, de plus en plus de militants pointent du doigt l'autoritarisme, supposé ou avéré, de leur leader. Lequel, selon eux, s'opposerait systématiquement, depuis quelque temps, à la nomination d'un des leurs

au gouvernement. Une opposition non dénuée d'arrière-pensées, à les entendre. Surtout que, avancent-ils, Paul Mba Abessole n'aurait jamais imposé son veto si on aurait promu au gouvernement, en lieu et place de M. Endamane et Ndong Meyo, l'ancienne sénatrice RPG du 1er arrondissement de Libreville, Rose Melighe. Tous ces éléments ne peuvent laisser insensible aucun observateur de la vie politique nationale. Tant ils se situent à la veille du prochain congrès du RPG, que d'aucuns estiment "capital". En réalité, derrière tout ceci, il se dit que le père Paul Mba Abessole serait en train "de préparer sa succession" et que le moment venu, il serait bien que ses plans ne soient pas contrecarrés par certains cadres plutôt tenaces. D'autant qu'une rumeur de plus en plus persistante laisse entendre que "l'homme est sur le point de prendre sa retraite politique".